

A photograph of two dancers in a complex, acrobatic pose on a dark stage. One dancer is on the floor, supporting the other who is balanced on their hands and feet. The dancer on top is wearing a dark shirt and light-colored pants, while the dancer on the bottom is wearing a dark shirt and dark pants. The background is dark, and the lighting is focused on the dancers.

# BurnOut

Jann Gallois | Chorégraphe

## Revue de presse

## Compact

# SOMMAIRE



## ARTICLES

|                         |       |
|-------------------------|-------|
| Le Monde                | p. 2  |
| Monde Libre             | p. 7  |
| La Provence             | p. 9  |
| Ball Room               | p. 11 |
| Le Figaro               | p. 12 |
| Télérama                | p. 12 |
| Danser Canal Historique | p. 13 |
| La Croix                | p. 13 |
| Danse Aujourd'hui       | p. 14 |
| Rhinocéros              | p. 14 |
| La Jaseuse              | p. 14 |
| Festival Off Avignon    | p. 14 |

Contacts p. 15

# Le Monde

Alain Schetrit, jeudi 28 juillet 2016

## Avignon : Jann Gallois aime les corps, irrésistiblement

D'abord, on ne s'y retrouve pas. Des pieds (combien ?), des jambes (à qui ?), deux têtes (vraiment ?), l'imbroglio anatomique qui surgit sur le plateau du Théâtre Golovine ne ressemble à rien et fait fi de tout. Clair qu'il s'agit de corps enchevêtrés. Opaque la façon dont ils sont imbriqués, chamboulés au point de rendre impossibles toutes identifications et reconstitution logiques, et c'est troublant et beau à la fois.



Cet étrange paquet d'os et de muscles, terriblement humain dans sa bizarrerie, appartient à la chorégraphe Jann Gallois et au danseur Rafael Smadja. Le spectacle s'intitule Compact et affirme son titre jusqu'au bout. Impossible de décoller les deux partenaires pendant les trente minutes que dure ce spectacle. Ils remplissent non seulement le contrat de rester cimentés mais de déployer de multiples mouvements tous plus épatants les uns que les autres. Aucune psychologie facile dans cette fusion mais le pur attrait physique de deux corps aimantés irrésistiblement.





Le thème du double Compact, troisième pièce créée par Jann Gallois, 27 ans, fait suite à deux solos, *P = mg* (2013), dans laquelle elle travaille au corps la question de la gravité et du poids, puis *Diagnostic F 20.9* (2015), où elle met en joue la question de la schizophrénie pour en livrer une réponse spectaculaire, dont la bravoure boulotte le fond et la forme. Compact (2016) prolonge en duo son obsession pour le thème du double. Des partis pris lourds, très casse-gueule, qu'elle enjambe avec une grâce pénétrante. « Les thèmes légers lassent vite, non ? glisse-t-elle. Mais c'est vrai que je me demande toujours comment s'épanouir avec l'autre, être acceptée par l'autre. »

**COMPACT AFFIRME SON TITRE  
JUSQU'AU BOUT. IMPOSSIBLE DE  
DÉCOLLER LES  
DEUX PARTENAIRES**

Une idée concrète, une situation physique (et psychique), et Jann Gallois enclenche une force de propulsion. Sa formation solide, aventureuse et libre, a cimenté un geste trempé. Passée par la musique, puis le hip-hop, le contemporain à l'école de Peter Goss et le théâtre, Jann Gallois prend ses premiers cours de danse à 15 ans. Elle se fait remarquer chez Sylvain Groud, Angelin Preljocaj et Sébastien Ramirez. « La danse hip-hop prône le "développement de soi", dit-elle. On est sans cesse amené à devoir "trouver sa place", pas tant par la technique que par l'originalité.





J'ai donc commencé très tôt à développer ma propre gestuelle. » En 2012, elle crée sa compagnie, BurnOut. Un nom à prendre « au quatrième degré, s'exclame-t-elle. Depuis toute jeune, j'ai tendance à aller jusqu'au bout du bout. J'aime aussi ne rien faire comme personne. » Un autre exemple de cette originalité, Jann s'appelle en réalité Jeanne. « lorsque j'ai su – à la maternelle – que mon prénom avait deux e qui ne me semblaient pas nécessaires, je les ai ôtés. » Et voilà ! Jann Gallois, pas à pas, prépare un quintette pour 2017.

# Le Monde

# Midi Libre

Deux duos, deux performances de chorégraphies contemporaines avec une touche de hip-hop. Un spectacle à voir au théâtre Golovine à Avignon tous les jours à 18 h 45. Deux duos, deux performances de chorégraphies contemporaines avec une touche de hip-hop. Voir Domino, c'est entrer dans un univers émotionnel où, pour deux êtres à sensibilité différente, sortir d'un labyrinthe matérialisé par des motifs adhésifs au sol est un exercice d'envolées, d'hésitations quelques fois surprenantes.





Le travail scénographique y est riche en clichés géométriques où autour de pyramides et cadres bandelettes les deux danseurs cohabitent et se complètent. Compact est une perfection de duo homme femme, fusion admirable de corps entrelacés, compactés formant au début une pelote humaine unique. Chaque sentiment relationnel est l'objet de mouvements harmonieux. Douceur, beauté, violence entraînent les danseurs qui, dans cet amalgame "rubiks'cube" de pieds, bras, tête, torses, affichent une technique et une harmonie qui transportent le public.

## COUP DE COEUR DE LA REDACTION

Louise Vayssières, Vendredi 15 juillet 2016

Les compagnies Tensei et BurnOut se partagent le plateau du théâtre Golovine pour nous offrir deux très belles chorégraphies. Toutes deux mettent à l'épreuve les danseurs, par une contrainte scénographique dans le premier cas et une contrainte chorégraphique dans le second. Domino ouvre la danse : deux êtres enfermés dans un labyrinthe dépassent progressivement les limites qui leur sont imposées sous l'impulsion d'une danse hip hop chorégraphiée par Rafael Smadja. Les mouvements tantôt saccadés, tantôt fluides des danseurs nous entraînent complètement dans leur univers.





La jeune et talentueuse Jann Gallois a composé et interprète Compact. Cette chorégraphie donne à voir deux danseurs au corps entremêlés, en constant contact qui forment une masse compacte et propose une réflexion sur le rapport à l'autre engagé dans un couple. A plusieurs vitesses, ce spectacle contient de magnifiques images de ces deux danseurs, n'en formant plus qu'un, dans une lente dynamique parfois statique. L'ensemble, comme c'est le cas dans Domino, est remarquablement encadré, que ce soit au niveau de la musique, ou des lumières.

**Notre avis : on adore !**



Nathalie Yokel

« Voir Jann Gallois danser, c'est  
se trouver face à un corps  
hybride, où la finesse de ses  
articulations et la délicatesse de  
ses membres rivalisent avec  
une force interne très  
puissante. »



Ariane Bavelier, 25 juillet 2016

Mais le choc vient de Jann Gallois. Révélée par Olivier Meyer à Suresnes Cités danse, la chorégraphe présente Compact, duo sur la fusion de deux corps : seulement vingt minutes mais ciselées jusque dans le pli des orteils, des soupirs et des soulagements, avec une intelligence et une sensibilité remarquables. Une pièce plus longue devrait en sortir. On la suivra.

Rosita Boisseau

« Elle commence à faire parler d'elle et ce n'est que justice. Elle a du coffre et beaucoup de choses dedans. »

« Dans Compact [...] sa recherche sur le corps et son regard sur l'humain se croisent d'une manière toujours aussi pertinente et surprenante. [...] Jusqu'ici, [Jann] Gallois a impressionné par sa capacité à transformer une contrainte corporelle en invention chorégraphique »

Thomas Hahn

22 juillet 2016, Didier Méréuze et Marie Soyeux  
Attention, pépité ! Pour sa troisième création, la jeune chorégraphe Jann Gallois, de la compagnie BurnOut, s'est lancée un redoutable défi : élaborer une pièce de 23 minutes pendant laquelle les corps des deux danseurs restent totalement emmêlés, quoi qu'ils fassent. Passées la panique de se découvrir ainsi dépendant de l'autre et les tentatives – burlesques et acrobatiques – de s'en dépêtrer par tous les moyens, Jann Gallois et son complice Rafael Smadja, tous deux venus de l'univers du hip-hop, trouvent à se mouvoir et nous émouvoir dans ce corps double. Preuve de leur réussite, le spectateur oublie la contrainte pour admirer leur poésie.



DanseAujourd'hui

Catherine Zavodska  
« [...] la junior de notre prix des spectateurs de la  
saison 2015-16. »



Aude Nasr  
«Étreinte organique [...] leur relation oscille entre  
douceur et énervement, mais toujours avec  
légèreté.»

**LAJASEUSE**  
alter-culturaliste

Sabine Napierala  
« Emotions entre hip hop et danse  
contemporaine. »

Sandra Bernard  
« Une maîtrise technique au service de  
l'émotion. Un final bouleversant.»



## **ARTISTIQUE**

JANN GALLOIS

+33 (0)6 36 88 24 12 •

janngallois@cieburnout.com

## **ADMINISTRATION**

SEBASTIEN CASTELLA

+33 (0)7 80 05 62 56 •

administration@cieburnout.com

## **PRODUCTION, DIFFUSION & COMMUNICATION**

MANON MARTIN

+33 (0)6 18 98 34 12 •

production@cieburnout.com

